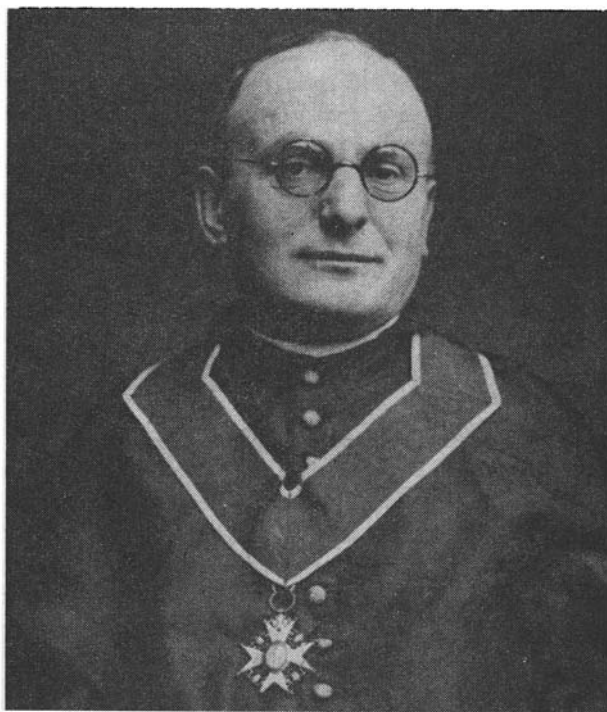

LES CAHIERS LORRAINS

Organe des sociétés savantes de la Moselle

IN MEMORIAM †

Monsieur le Chanoine MORHAIN,



Ensemble, Monsieur le Chanoine, nous continuons.

Ce numéro des Cahiers était en préparation quand nous avons appris la disparition, le 7 février, de M. le Chanoine Morhain, président de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine.

Le temps manque pour publier ici une biographie, qu'on lira dans le tome LXIV de l'Annuaire ; ses multiples activités, ses écrits, ses recherches, recevront l'hommage qu'ils méritent.

*
**

A peine âgé de soixante-quatre ans — il était né à Bouzonville en 1900 — M. le Chanoine Morhain était en pleine force, en pleine activité. Archéologue, historien, artiste, il était membre de notre Société dès 1924 ; il entra bientôt au Comité, et fut élu à la vice-présidence le 29 mai 1947, après le décès de M. le Chanoine Bour.

En fait, il exerça dès lors les fonctions de président actif, car le président en titre, M. Robert Schuman, était absorbé par ses hautes fonctions ; devenu le principal animateur de la Société, il accepta la présidence que lui offrit le Comité unanime, le 18 septembre dernier, à la mort de M. Robert Schuman.

Son affabilité, sa bonhomie, ses dons de causeur, s'alliaient à une immense érudition, à un sens artistique de la plus extrême finesse, dont sa modestie ne voulait pas convenir ; mais, quand on le suivait dans une de ces vieilles églises dont il aimait faire les honneurs, l'étendue de ses connaissances et la sûreté de son jugement enthousiasmaient les auditeurs.

*
**

Et qui dira toutes ces allées et venues, toutes ces démarches, toutes ces visites préparatoires, autant d'actes de confiance en la Société qu'il aimait tant, et à qui il pensa jusqu'à son dernier jour — puisqu'aussi bien, le matin même, il se préoccupait des dispositions prises pour l'assemblée générale.

Monsieur le Chanoine, vous avez ainsi donné un témoignage si profond qu'il s'impose à nous et maintient parmi vos amis votre vivante présence.

Ensemble, Monsieur le Chanoine, nous continuons.

*
**

Car, dans cette même chapelle Sainte-Glossinde où, le 17 novembre, le groupe, toujours croissant, avait suivi son président, nombreux sont ceux qui, le 9 février, ont tenu à lui rendre un discret hommage.

A ses obsèques, la foule emplissait la cathédrale ; on y voyait les membres de sa chère Société d'Histoire et d'Archéologie, ceux de Metz mais ceux aussi de Bitche, de Forbach, de Sarrebourg, de Sarreguemines, de Thionville, de Nancy, de Paris, d'Allemagne.

Un long cortège l'a conduit au cimetière des séminaires, à Bévoie, où il repose maintenant au pied du Calvaire ; non loin sont les tombes du chanoine Bour et de l'abbé Dorvaux, comme lui travailleurs infatigables et modestes.

A cet homme de bonne volonté, la terre sera légère.

J. C.